



*La manufacture de poudre d'Augusta en Géorgie*

*Par Gérard Hawkins*

Les bureaux de l'Ordonnance des départements de la Guerre de l'Union et de la Confédération étaient responsables de l'approvisionnement en armes et en munitions de leurs armées respectives. En avril 1861, à la veille du bombardement de Fort Sumter, les belligérants n'étaient pas sur le même pied d'égalité. Le Nord dépassait de loin le Sud en termes de population, de matières premières et de capacité de production. La plupart des mines, des sites sidérurgiques et des manufactures américains étaient situés dans les Etats de l'Union et fournissaient environ nonante pour cent du matériel militaire du pays. Le principal défi du bureau de l'Ordonnance confédéré fut de surmonter le handicap du faible potentiel industriel sudiste et de recourir aux importations en forçant le blocus maritime décrété par le président Lincoln.

Dès le début du conflit fratricide, le département de la Guerre confédéré met rapidement en place une structure de fournitures pour ses armées, qui comprend le Commissariat général, le département du Quartier-maître général, le bureau de l'Ordonnance et le bureau des Nitrates et des Mines.<sup>1</sup> L'intendant général est chargé de fournir le ravitaillement en nourriture tandis que le quartier-maître général doit procurer les vêtements, les brodequins, les chariots, les tentes et les harnais des chevaux. Le chef de l'ordonnance est responsable de l'approvisionnement en armes et en munitions. Le rôle non négligeable du bureau des Nitrates et des Mines consiste à intensifier la

<sup>1</sup> A l'origine, le bureau des Nitrates et des Mines dépendait du bureau de l'Ordonnance. Il devint indépendant en 1863.

prospection, la production et l'extraction de toutes les ressources minières, surtout le salpêtre, la composante majeure de la poudre noire.

Le 2 avril 1861, dix jours avant la chute de Fort Sumter, le président Jefferson Davis nomme Josiah Gorgas chef du bureau de l'Ordonnance. Gorgas voit le jour en 1818, l'un des dix enfants d'une fratrie établie à Elizabethtown dans le comté de Lancaster en Pennsylvanie. Après avoir été diplômé de West Point en 1841, il est affecté au département de l'Ordonnance et travaille dans divers arsenaux du pays. En 1845, il traverse l'Atlantique pour étudier pendant douze mois l'artillerie européenne. Deux ans plus tard, il retourne aux Etats-Unis pour participer à la guerre du Mexique. En novembre 1851, après avoir occupé des postes dans divers arsenaux, notamment ceux de Watervliet près de Troy, New York, et de Detroit, Gorgas est transféré à Fort Monroe en Virginie. C'est à cette période que débute ses rapports étroits avec la Tredegar Iron Works de Richmond, qui deviendra par la suite la plus importante fonderie de canons du Sud. En 1853, il épouse Amelia Gayle, fille de John Gayle, l'ancien gouverneur de l'Alabama. Il est ensuite muté à l'arsenal de Mount Vernon au nord de Mobile en Alabama. Jusqu'au 21 mars 1861, il sera le surintendant de l'arsenal de Frankford en Pennsylvanie avant de démissionner de l'armée américaine.

Lorsqu'éclate la guerre civile, Gorgas se range du côté du Sud et est contraint de se séparer de sa famille de Pennsylvanie. En juin 1861, après le déplacement de la capitale confédérée de Montgomery en Alabama, à Richmond, il installe son bureau dans l'armurerie de Virginie adjacente à la Tredegar Iron Works, sur les rives du fleuve James. La Tredegar est la seule entreprise d'envergure capable de produire tous types de canons. A la fin de la guerre, elle avait procuré aux armées en gris plus de la moitié des pièces d'artillerie produites par l'ensemble des fonderies du Sud.<sup>2</sup>

Au début du conflit, la Confédération ne dispose pratiquement pas d'autres armes que celles que ses Etats membres avaient saisies dans les divers arsenaux fédéraux évacués lors de leur sécession. Un inventaire de l'époque fait état d'environ cent mille armes légères, en majorité des pistolets et des mousquets d'ancienne facture. On compte également près de sept cents pièces d'artillerie dont la plupart sont destinées à la défense côtière. De nombreux canons sont obsolètes et les armes légères sont de calibres différents, ce qui complique l'approvisionnement en munitions. A l'exception de quelques pièces en bronze datant de la guerre de 1812 ou de celle du Mexique, et de quelques obusiers modernes appartenant aux différents Etats, il n'y a quasiment pas d'artillerie de campagne. La poudre noire est rare et l'approvisionnement en amorces à percussion pour les mousquets des fantassins est pour ainsi dire inexistant.<sup>3</sup>

A l'aube des hostilités, les Etats-Unis possèdent deux grandes armureries capables de fabriquer des armes à feu militaires. L'une est située à Springfield, au Massachusetts, et l'autre à Harpers Ferry, dans la partie de la Virginie qui, en juin 1863, deviendra la Virginie occidentale. Le 18 avril 1861, en infériorité numérique, les soldats fédéraux abandonnent Harpers Ferry et incendient son arsenal pour éviter qu'il ne tombe aux mains des Confédérés. Néanmoins, ces derniers parviennent à récupérer le gros de l'outillage de production qu'ils expédient en partie à l'arsenal de Virginie à Richmond et le reste à Fayetteville en Caroline du Nord. Par la suite, ces arsenaux constitueront les principaux centres de manufacture d'armes légères de la Confédération. Néanmoins, Gorgas se rend vite compte que leur capacité de production est insuffisante pour approvisionner les armées confédérées qui grossissent à la suite de l'engouement initial des Sudistes pour l'enrôlement. Il se tourne alors rapidement vers les importations.

<sup>2</sup> Hawkins G. : *La Tredegar Iron Works, le Vulcain de la Confédération*.

<sup>3</sup> Mallet J.W. : *Work of the Ordnance Bureau of the War Department of the Confederate States, 1861-65*.

Né dans le Massachussets en 1831, Caleb Huse est un militaire de carrière issu de West Point en 1851. Bien que d'origine nordiste, il développe de profondes sympathies pour le Sud après avoir été professeur de chimie à l'université d'Alabama. Dès l'ouverture des hostilités en 1861, Huse démissionne de l'armée des Etats-Unis. Il attire l'attention du président Davis qui le nomme major dans l'armée confédérée. En avril 1861, il rencontre LeRoy P. Walker, alors secrétaire à la Guerre, qui lui demande de se rendre en Europe afin d'acheter des fournitures militaires destinées à l'effort de guerre sudiste. Travaillant de concert avec le Président et le département de la Guerre, Gorgas envoie le major Huse à Liverpool pour acheter des armes aux Britanniques. Le 10 mai, il arrive en Angleterre bien avant que les Fédéraux ne se rendent compte de la nécessité d'importer eux aussi des armes pour leurs armées. En effet, ce n'est qu'après la défaite de Bull Run le 21 juillet 1861, que le département de l'Ordonnance de l'Union réalise qu'il ne pourra pas fournir la totalité des vastes quantités d'armes requises par le conflit à partir de ses seuls arsenaux. En devançant les agents du Nord, Huse devient habilement le seul acheteur international de la production totale de la London Armory Company. Bien que peu d'armes y fussent immédiatement disponibles, l'armurerie londonienne expédie septante mille fusils Enfield modèle 1853 et sept mille revolvers Kerr à la Confédération. Huse passe alors des contrats pour de substantielles livraisons futures. A la fin de l'année 1862, il est parvenu à acheter quelque cent soixante mille armes à feu en provenance d'Autriche et ailleurs, ainsi que des pièces d'artillerie et leurs munitions. Si on y ajoute les mousquets fédéraux collectés sur les champs de bataille, ces importations représentent nonante pour cent des armes à feu utilisées par les Confédérés avant 1863.<sup>4</sup>

Cependant, les achats de Huse doivent passer le blocus fédéral. En novembre 1861, Gorgas est impressionné par l'arrivée du CSS *Fingal* à Savannah avec une cargaison de plus de onze mille fusils et autres fournitures militaires. Pour lui, cet exploit constitue la voie que devrait suivre son gouvernement pour accroître ses importations et en diminuer le coût. Comme les contrebandiers avaient tendance à importer des articles de luxe plutôt que du matériel de guerre, Gorgas envisage de se procurer ses propres forceurs de blocus. Un plus tard, il a créé sa propre ligne maritime qui opère avec une flottille de quatre navires à vapeur appartenant à son bureau – le *Cornubia*, le *Merrimac* (remplacé par le *Phantom* après avoir coulé), l'*Eugénie* et le *Robert E. Lee*.<sup>5</sup> Ce dernier est le plus célèbre. Jusqu'à sa capture en novembre 1863, il effectuera vingt et un voyages, quittant le Sud avec un total de sept mille balles de coton de deux cents kilos chacune et revenant avec ses cales remplies de matériel militaire. En Grande-Bretagne, le coton se vend à prix d'or, sa valeur grimant jusqu'à un dollar quatre-vingt-neuf la livre pendant la guerre. En raison du blocus, les ports de Charleston et de Wilmington débordent d'activités.

La flotte de Gorgas est principalement active entre St. George aux Bermudes, et Wilmington en Caroline du Nord. Les navires transatlantiques chargés d'armes arrivaient à St. George en provenance d'Europe et récupéraient le coton acheminé par les forceurs de blocus depuis le port de Wilmington. Ces derniers revenaient ensuite décharger leur cargaison à Wilmington puis étaient remplis de balles de coton pour un nouvel aller-retour. Gorgas préfère St. George à d'autres points de transfert tels que Nassau ou La Havane car les Bermudes étaient éloignées des stations de ravitaillement en charbon de la marine de l'Union, ce qui rendait difficile le blocus naval de l'île. Il priorise Wilmington à Charleston parce que ce port était initialement moins encombré par les contrebandiers et qu'il possédait deux chenaux d'accès bien gardés.

A suivre ...

<sup>4</sup> Huse C. : *The Supplies for the Confederate Army*.

<sup>5</sup> Noirsain S. : *La flotte européenne de la Confédération Sudiste*, pp. 139-140.